

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE

UN LIBRARY



MAR 011 Distr.
GENERALE

COLLECT S/13139
5 mars 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 5 MARS 1979, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU KOWEIT AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir faire distribuer les pièces
ci-jointes en tant que document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Abdulla Yaccoub BISHARA

Annexe

LETTRE DATEE DU 28 FEVRIER 1979, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE PAR L'OBSERVATEUR PERMANENT DE L'ORGANISATION DE LIBERATION
DE LA PALESTINE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joints, pour information, un mémorandum
et appel, ainsi que plusieurs coupures de journaux, reçus de Neturei Karta de
Jérusalem.

L'Observateur permanent,

(Signé) Zehdi Labib TERZI

S/13139
Français
Annexe
Page 2

Pièce I

NETUREI KARTA OF USA
(Guardians of the City)

G.P.O.B. 2143

Brooklyn, N.Y. 11202

Le 26 février 1979

Monsieur Z. Terzi
Palestine Liberation Org.
103 Park Avenue
New York

Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le mémorandum et appel adressé au Secrétaire général. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir en faire distribuer le texte dès que possible comme document officiel.

Vous trouverez également ci-jointes des coupures de journaux et des copies se rapportant à cette question.

Veillez agréer, Cher Monsieur, avec mes vifs remerciements, l'assurance de ma considération distinguée.

(Signé) Yosef BECHER

Pièce II

NETUREI KARTA OF USA
(Guardians of the City)

G.P.O.B. 2143

Brooklyn, N.Y. 11202

Le 26 février 1979

Son Excellence
Monsieur Kurt Waldheim
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

Monsieur le Secrétaire général,

Nous vous soumettons par la présente le mémorandum et appel suivant :

Pendant sept sabbats consécutifs, depuis le samedi 13 janvier 1979 jusqu'à ce dernier samedi 24 février 1979, les Juifs sans défense de Jérusalem qui observent les prescriptions sabbatiques - hommes, femmes et enfants - ont été battus, arrêtés et poursuivis par des policiers armés aidés par des patrouilleurs frontaliers accompagnés de chiens.

A l'origine de ces incidents se trouve l'ouverture d'une nouvelle autoroute à six bandes reliant Jérusalem à la nouvelle banlieue de Ramot, construite en territoire occupé. Cette route, qui traverse le no man's land, entre dans la ville nouvelle par ses districts religieux, construits à l'intérieur des frontières d'avant 1967. Pour protester contre la provocation délibérée de cette inutile violation du sabbat, les citoyens pieux de Jérusalem manifestent le long de la route aux cris de "Sabbat!".

Il est prévu que cette autoroute soit prolongée jusqu'au nouveau stade sportif international que le maire Teddy Kollek construit sur le mont Shuafat. Les premières excavations ont déjà commencé sur le site. Il est clair que le régime sioniste a l'intention de séculariser entièrement la Ville sainte et d'en profaner le caractère unique, sans tenir aucun compte des droits élémentaires des habitants de Jérusalem. Les forces de police sionistes, qui se trouvent sous les ordres directs du Gouvernement Begin, ont été mises à la disposition de Teddy Kollek et de ses acolytes, pour leur permettre de lancer des attaques sur les districts religieux. Toute personne qui semble avoir des convictions religieuses, quelle que soit sa nationalité, est battue sans merci. Des témoins innocents, parmi lesquels des Américains, des Anglais et des Autrichiens, des rabbins âgés, des femmes enceintes et des enfants ont été hospitalisés et mis en prison à la suite de ces actes injustifiables. Des couvre-feux sont imposés arbitrairement et, à de nombreuses reprises, la police a fait irruption au hasard dans des synagogues et molesté des Juifs qui s'y livraient à l'étude et à la prière.

Après sept semaines consécutives de terreur, il est clair que le régime sioniste est résolu à abolir les libertés civiles et les droits religieux des citoyens orthodoxes de la Ville sainte de Jérusalem.

En tant que citoyens de Jérusalem n'ayant jamais accepté l'annexion de la Ville sainte par l'Etat sioniste, nous vous supplions de demander aux autorités sionistes d'arrêter immédiatement la construction de ce stade et de cette autoroute, qui risquent d'altérer irrémédiablement le caractère intrinsèque de Jérusalem, Ville sainte pour toute l'humanité; nous vous supplions de détourner le régime sioniste de sa campagne de terreur et d'intimidation contre la communauté religieuse et d'inviter les autorités israéliennes à permettre aux Juifs orthodoxes de jouir des droits élémentaires qui leur ont été reconnus pendant des siècles et qui sont certainement antérieurs à la création de l'Etat sioniste en Terre sainte.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de notre très haute considération.

Pour Jerusalem Neturei Karta

(Signé) Rabbin Uri BLAU

Appendice

(Zoom 77-Eli Herskovitz)

23 janvier 1979

UN AUTOBUS DE LA COMPAGNIE EGGED A L'ORIGINE D'UNE EMEUTE
VIOLENCE DANS LE QUARTIER DE MEA SHE'ARIM ET RUPTURE DE LA
TREVE SUR LA ROUTE DE RAMOT

Par Abraham Rabinovich,
Correspondant du Jerusalem Post

Les accrochages de plus en plus sérieux survenus sur la route de Ramot à Jérusalem pendant le week-end ont dégénéré la nuit dernière en émeute dans le quartier de Mea She'arim, situé à un kilomètre de là.

Des manifestants religieux extrémistes ont bloqué l'étroite rue Mea She'arim en dégonflant les pneus d'un autobus. Ils ont lancé des pierres et des débris sur les véhicules et la police pendant plusieurs heures.

Un nombre indéterminé de personnes auraient été blessées au cours des échauffourées entre les manifestants et la police, et plusieurs ont dû être emmenées à l'hôpital Hadassah pour y être soignées.

Un responsable religieux a déclaré que le barrage avait été décidé parce qu'un autobus de la compagnie Egged avait emprunté la nouvelle route de Ramot pendant le sabbat pour amener des manifestants laïques dans le quartier.

La compagnie Egged, exerçant des représailles pour son propre compte, a annoncé hier en fin de soirée qu'elle refuserait d'assurer les services d'autobus dans Mea She'arim aujourd'hui si la police n'en assurait pas la protection.

Les services supprimés aujourd'hui sont ceux des lignes 2, 3, 11, 1, 12 et 27.

Ce week-end de violence avait été précédé, dans la soirée de jeudi, d'une tentative pour parvenir à un accord entre les responsables religieux et laïques des quartiers nord de Jérusalem. Le rabbin Mordechai Krashinsky, représentant le quartier de Kiryat Sanz, a rencontré à Ramot les responsables du Comité de quartier de Ramot. La réunion, qui a eu lieu dans l'appartement de Yossi Dagan, président du Comité, s'est terminée à 3 heures du matin par la signature d'un accord entre les deux parties.

Les responsables de Ramot s'étaient engagés à éviter des provocations telles que les convois de voitures, les concerts de klaxons ou les allées et venues ostentatoires sur la route. Ils s'étaient également engagés à demander aux résidents de s'abstenir volontairement d'emprunter la nouvelle route. De son côté, le rabbin Krashinsky avait accepté de faire en sorte qu'aucune pierre ne soit jetée aux voitures qui utiliseraient la nouvelle route.

L'accord, cependant, n'a pas tenu la journée. Les responsables du quartier de Ramot entendaient les cris de "shabbes" répercutés d'une colline à l'autre depuis l'extrémité sud de la route à 2 kilomètres de là, où des centaines de manifestants religieux s'étaient rassemblés vendredi à 20 heures.

Une heure plus tard environ, un conducteur arrivant à Ramot déclara qu'on lui avait jeté des pierres. Prenant place dans la même voiture, Dagan et deux autres membres du Comité descendirent par la vieille route, gagnant finalement à pied le lieu du rassemblement. Selon Dagan, ils virent que les manifestants religieux essayaient de se grouper sur la nouvelle route afin de la bloquer et que la police les refoulait. Dagan raconta que des pierres étaient lancées par douzaines contre les voitures et contre la police.

"Nous avons vu le rabbin Krashinsky s'efforcer d'obtenir qu'ils dégagent la route, mais il n'est apparemment pas le genre de personnalité avec laquelle on peut signer un accord" a déclaré Dagan hier soir. "Après ce qui s'est passé, nous considérons l'accord comme annulé".

L'agitation a recommencé hier à 14 h 30, lorsque 2 000 manifestants environ, dont beaucoup étaient venus de Mea She'arim et d'autres districts religieux éloignés, ont repris leur veille le long de la route. Cette fois, un convoi de 15 voitures contenant chacune quatre hommes est descendu de Ramot.

Les gens de Ramot ont pris position au bord de la route en face des manifestants religieux, et la police s'est interposée pour empêcher un affrontement direct. Néanmoins, une demi-douzaine environ des gens de Ramot ont traversé la route pour poursuivre de jeunes manifestants religieux qui auraient lancé des pierres depuis l'escarpement situé au-dessous de Kiryat Sanz. Les gens de Ramot ont à leur tour été poursuivis par la police, qui les a rattrapés à l'intérieur du district religieux avant que des coups aient pu être échangés.

Quatre personnes, dont trois laïques et un religieux, ont été arrêtées au cours des accrochages survenus durant le week-end au long de la route. Il n'a pas été possible hier soir de déterminer combien de personnes avaient été arrêtées à Mea She'arim.

Le rabbin Krashinsky a déclaré hier soir que l'accord avait été rompu parce que l'engagement pris par les dirigeants de Ramot de s'efforcer de limiter la circulation s'était révélé une bouffonnerie dès le début du sabbat.

"Il y avait des voitures sur la route à chaque minute", a-t-il dit hier soir. "Je ne sais pas s'il s'agissait de résidents de Ramot ou de gens de l'extérieur, mais c'était manifestement de la provocation".

Le rabbin a nié que beaucoup de pierres aient été jetées. "Ce n'était certainement pas de la lapidation organisée. Personnellement, je n'ai vu lancer aucune pierre".

Il a dit que vendredi soir et hier, on pouvait voir des voitures faire ouvertement le va-et-vient sur la nouvelle route, certaines d'entre elles en klaxonnant.

"Notre manifestation s'est effectuée dans l'ordre. Nous avons crié 'shabbes', mais nous sommes restés à distance de la route". Le rabbin a accusé la police d'avoir brutalement frappé les manifestants religieux, alors qu'elle traitait les manifestants laïques "avec des gants de velours".

Dagan, à son tour, a accusé la police d'avoir refusé de disperser les manifestants religieux, alors qu'elle s'est immédiatement efforcée de disperser les manifestants laïques.

A titre apparemment de représailles contre le secteur orthodoxe, l'eruv du sabbat qui entourait la ville a été sectionné près de Ramot vendredi. L'eruv est un fil métallique disposé autour de la ville de manière à faire de celle-ci, religieusement parlant, une propriété privée, et à permettre ainsi aux pratiquants orthodoxes de transporter des objets en plein air.
